

## 16 MONTHHEY RÉGION

**CHABLAIS** Pour la première fois depuis 1985, la région ne compte plus aucun conseiller d'Etat, qu'il soit vaudois ou valaisan.

# 2017, un tournant à ne pas rater

FABRICE ZWAHLEN

Dès le 1er mai prochain, le Chablais ne comptera plus de conseiller d'Etat. Grâce successivement à Raymond Deferr (1985-1997), Jean-Jacques Rey-Bellet (1997-2009) et Claude Roch (2001-2013), la région avait toujours été représentée au sein de l'Exécutif cantonal valaisan ses 28 dernières années. Après sept législatures, la donne va donc changer. Montheysans, Collombeyrouds, Agaunois et autres Chorgues vont donc vivre une situation analogue à celles des habitants du district d'Aigle privés d'élus au gouvernement depuis le retrait de Jacques Martin en 1996 (deux ans après celui en cours de législature de Pierre-François Veillon).

Des deux côtés du Rhône, les prochaines élections cantonales sont fixées à 2017. En Valais, l'éventuel retrait de Jacques Melly et/ou de Maurice Tornay en plus de celui de Jean-Michel Cina ouvrirait singulièrement le jeu au sein du PDC. Président de Collombey-Muraz, Yannick Buttet aurait sa carte à jouer même si Christophe Darbellay devait se montrer à nouveau intéressé au poste.

A gauche, la nouvelle figure de proue du PS du district de Monthey, Olivier Turin, ne pèserait pas lourd face à une candidature de Stéphane Rossini. Idem pour la chrétienne-sociale Madeline Heiniger qui aurait eu davantage de chances en habitant à l'autre extrémité du canton. Quant aux Verts, ils voudront déjà obtenir leur premier mandat de député dans le Bas-Valais.



Yannick Buttet et Frédéric Borloz sont les figures de proue des politiciens chablaisiens. INFO-NF

A l'UDC, Charles Clerc ne cesse de grimper les échelons (conseiller communal à Troistorrens, futur chef de groupe au Grand Conseil). Le Chorgue n'ambitionne cependant pas de déloger son leader Oskar Freysinger.

Reste le PLR. Président de Saint-Maurice, Damien Revaz monte gentiment mais sûrement au sein la hiérarchie libérale-radical. Il pourrait incar-

ner le changement au sein du parti qui se doit impérativement de se trouver 2-3 nouveaux ténors entre 30 et 45 ans capables de faire oublier la débâcle de dimanche. Son profil discret et non moins travailleur tend à le rapprocher d'un Claude Roch.

Serait-il suffisamment charismatique pour permettre au PLR de reconquérir son siège après sa récente déroute? Sur une

liste ouverte, le nom du Saint-Mauriard ne ferait assurément pas tâche à moins que son amour pour sa ville ne le pousse à lui rester fidèle.

### Borloz bien seul...

Côté vaudois, les futures successions, en principe en 2017, de Pascal Broulis et de Jacqueline De Quattro attisent les convoitises au PLR. Respectivement syndic

de Montreux et d'Aigle, Laurent Wehrli et Frédéric Borloz peuvent viser l'un de ces deux fauteuils. Le premier a le mérite de mener de main de maître les destinées d'une ville longtemps gérée par les socialistes. Au bénéfice d'un bilan communal en béton, le second cumule le poste de président du parti cantonal. De quoi l'exposer davantage que son collègue. A l'UDC, Pierre-Yves

### COMBIEN D'ÉLUS À BERNE?

Avant les deux élections au Conseil d'Etat de 2017 (voir article principal), les électeurs des deux côtés du Rhône devront élire leurs conseillers nationaux et aux Etats pour la période 2015-2019. Auteur d'un score canon en 2011, Philippe Nantermod rêve d'accompagner à Berne l'un des nouveaux astres de la politique nationale, le Collombeyrouds Yannick Buttet. Le Morginois fait partie des grands favoris à l'obtention du huitième siège dévolu au Valais au Conseil national. Demeure cependant une question. Son rôle de chef de campagne de Christian Varone ne va-t-il pas lui coûter quelques soutiens au sein de sa famille politique? Olivier Turin, Stéphane Coppey et Damien Revaz sont tous susceptibles de jouer les outsiders si tel devait être leur désir. Côté vaudois, Pierre-François Veillon quittera le Parlement après trois législatures. Battu en 2011 pour cause de liste séparée entre libéraux et radicaux, Frédéric Borloz pourrait se profiler afin d'obtenir encore un peu plus d'expérience politique avant de postuler un fauteuil de conseiller d'Etat 18 mois plus tard. S'il ne devait pas être de ce combat, Grégory Devaux serait bien plus qu'un plan B pour le PLR. ●

Rapaz est hors-jeu depuis sa défaite face à Béatrice Mettraux en 2011, son fils Grégoire et Dylan Karlen sont encore trop jeunes. La syndique PS de Villeneuve et députée Patricia Dominique Lachat doit encore se faire un nom en dehors du Chablais. Dans les autres partis, pas trace d'outsider crédible. ●

## MÉMENTO

### LES DIABLERETS

**Ski et police.** Jusqu'à samedi, la station des Diablerets sera le théâtre du 13e championnat d'Europe de ski de la police.

### AIGLE

**Moulin Neuf.** «Dogg's Hamlet - Hamlet revisité»: un théâtre

d'objets et de marionnettes ravira petits et grands au théâtre du Moulin-Neuf d'Aigle les 23, 24, 29, 30 et 31 mars. Détails sur moulin-neuf.ch

### MORGINS

**En nocturne.** Dès 16 h 30 ce mercredi sur la piste de la Foilleuse, ski nocturne (restaurant ouvert jusqu'à 21 h). Vendredi montées libres sur la même piste à peaux de phoques ou raquettes.

### MONTHHEY

**Librairie.** «Emilie fait des bulles» lecture par Emile Bender, à la librairie de Monthey, jeudi à 19 h.

### MONTHHEY

**Unipop.** L'Unipop propose jeudi de s'adonner à la création florale en vue de Pâques. Rendez-vous à 19 h à la Place d'Armes.

### SAINT-MAURICE

**Café littéraire.** jeudi 21 mars de 12 h 30 à 13 h 30 à la Médiathèque Valais de Saint-Maurice, Café littéraire avec Jil Silberstein, écrivain, poète, essayiste, critique littéraire, journaliste, traducteur et éditeur. Entrée libre.



A l'occasion de cette journée spéciale, les visiteurs du parc aquatique ont pu rencontrer Reinette et Sharky. LE NOUVELLISTE

## LE BOUVERET

### «Le Nouvelliste» se mouille à Aquaparc

«La Saint-Joseph étant férié dans notre canton, nous avons voulu mettre en place quelque chose de spécial pour les Valaisans», explique Jérémie Zuber, responsable du marketing d'Aquaparc, mascotte du journal, est allée rencontrer hier Sharky, son homologue d'Aquaparc. «A cette occasion, nos abonnés ont bénéficié

d'un rabais de 50% sur l'entrée au parc de loisirs. L'opération a attiré plusieurs milliers de visiteurs», poursuit Jérémie Zuber. Responsable du marketing d'Aquaparc, Damien Fulbert espère «rééditer l'opération l'an prochain.» A noter qu'un chèque de 3000 francs a été remis à l'association Rêve Suisse. ● NM



## AVANT, C'ÉTAIT MIEUX...

Avant, c'était mieux. Plus on vieillit, plus il y a «d'avant» et moins il y a de «devant». Alors, vous comprenez, c'est normal de dire qu'avant c'était mieux. Avant il faisait beau. Avant – la preuve en 1976 et en 2003 – en février et mars on avait déjà eu 34 degrés et 45 jours de soleil. Avant, on savait qui allait former un gouvernement. C'était mieux. Avant, on savait le résultat et avant y'avait même pas besoin de deux tours. C'était mieux.

Avant, foi du témoignage entendu d'un vieux gendarme vaudois, quand il y avait un problème dans un village, on faisait un petit règlement de comptes au coin du battoir (qui portait bien son nom), on castagnait quelques minutes et le sang avait le temps de sécher le temps de rentrer dans son village. C'était mieux. Pis le gendarme faisait semblant de ne rien savoir et s'il ne faisait pas semblant, il finissait jeté dans la fontaine. Véridique. C'était mieux et rigolo. Avant. Aujourd'hui, dans une grande ville, on s'allume, on appelle les copains par SMS, sur Twitter, sur Messenger, sur FB, sur WhatsApp, et on fait une grande ba-

garre en bougeant dans la ville partout, ce qui oblige des dizaines de policiers à devoir arriver et à travailler toute la nuit et de se prendre des coups, des cailloux, des insultes, du spray dans la figure et y'a plus assez de fontaines ou trop de policiers, je ne sais pas. Donc avant c'était mieux.

Avant y'avait pas le Red Bull Crashed Ice et c'était mieux. Parce que nous les Vaudois on aime bien le calme et pas trop les polémiques et sans le Red Bull Crashed Ice on avait pas besoin de se demander combien de litres de flotte étaient gaspillés pour rien ou pour permettre à des cinglés de mieux se casser une jambe que les autres. C'était mieux aussi parce qu'on n'avait pas besoin de se demander si le Red Bull reviendrait ou pas à Lausanne. C'était plus simple.

Y'a juste une exception à ce papier: on se demande une fois de plus si le LHC va monter en ligue A cette année. Et là, on peut vraiment pas dire qu'avant, c'était mieux... ●

\* Délégué à la communication du Département de l'intérieur vaudois

PUBLICITÉ

**38<sup>E</sup> FOIRE À LA BROCANTE LAUSANNE**

**OUCHY BELLERIVE**

**21 AU 24 MARS 2013**

Je-Ve 10h à 21h30  
Sa 10h à 20h00  
Di 10h à 19h00

Syndicat Romand des Antiquaires  
www.e-antiquaires.ch